



CHÂTEAU DE
MORLAINE
Une vie de château

~ Armoire de Mariée ~ Ecole de Morlaàs

Bois sculpté, 1772, Béarn
Inscrite au titre des Monuments Historiques
depuis 1978

Le meuble béarnais

« Témoin de son temps, n'est-il pas aussi le témoin du caractère béarnais ? »*

Les premiers grands meubles béarnais apparaissent vers 1730 et sont probablement liés au développement économique et démographique du Béarn à cette époque. Leur évolution est favorisée par les influences du mobilier parisien rapporté et installé dans les « châteaux et salons » béarnais permettant aux ébénistes d'évoluer dans leurs modèles et leurs techniques.

« L'artisan a du bois et des commandes »*

Plusieurs « écoles béarnaises » vont développer leur propre style : Monein, Orthez, Morlaàs, Entre-deux-Luys, Salies-de-Béarn et les meubles de montagne. Certains motifs décoratifs sont récurrents : marguerite, fleurs de lys, emblèmes religieux et pointes de diamant... L'étude de cette ornementation permet de déterminer l'origine géographique et parfois la date des meubles béarnais.

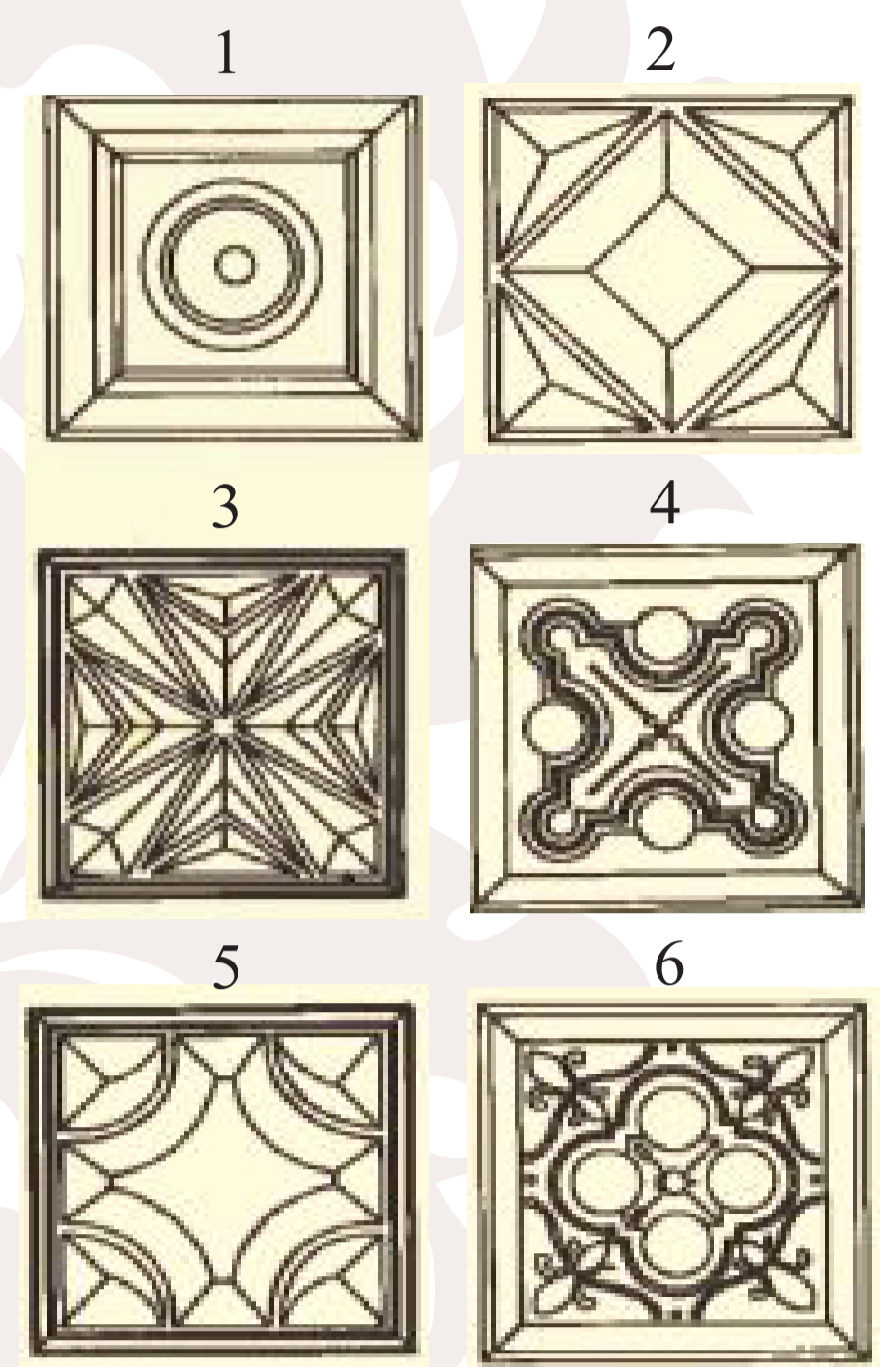
Par exemple : les décors de fleurs de lys indiquent une fabrication toujours antérieure à la Révolution : les agents nationaux étaient, après la proclamation de la République (21 septembre 1792) et surtout après la mort de Louis XVI (21 janvier 1793), chargés de passer de maison en maison pour bûcher les fleurs de lys et brûler les titres féodaux.

Les essences de bois les plus utilisées en Béarn

~ **le chêne, le châtaignier** : essences durables fréquemment utilisées pour le bâti. Au contact du sol, les pieds résistaient beaucoup plus longtemps à l'humidité. Ces essences étaient parfois utilisées pour la totalité du meuble.

~ **le noyer, le merisier** : essences souvent associées au chêne dans lesquelles étaient réalisées les façades et parties décoratives du meuble.

~ **le sapin** : utilisé dans les vallées de nos montagnes, mais c'est un bois relativement peu durable.



*Légende des motifs béarnais**

- 1 - « cul de bouteille »
- 2 - pointe de diamant
- 3 - croix de Malte
- 4 - croix de Saint-André entourant de flèches avec besants internes et externes
- 5 - pointe de diamant quadrilobée
- 6 - quadrilobe enfermant quatre disques lenticulaires bombés avec un coeur central percé de flèches et entouré de quatre fleurs de lys

Le meuble dans «la case» béarnaise

Le mobilier béarnais témoigne également de la place importante qu'occupait la maison dite « case » dans les coutumes béarnaises. Par exemple, l'héritier ou l'héritière pouvait recevoir des meubles de ses « dabancés » (=devanciers) ; la bru ou le gendre devait enrichir la « case » en apportant « un dot » (masculin en béarnais) qui comprenait de l'argent, du bétail et un coffre ou un cabinet garni de linge... Dans les très vieilles familles, il n'est pas rare que chaque génération ait été marquée par l'arrivée d'un coffre ou d'une armoire.

Le cadeau de mariage ou l'héritage

Le cabinet est souvent mentionné dans les contrats de mariage. Privilège des filles de riches familles, ce beau meuble était à l'usage d'une demoiselle « allant marier » chez un héritier.

Une variante plus sobre à deux portes et à un tiroir était à l'usage d'une mariée de condition plus modeste ou d'un cadet « allant gendre » chez une héritière (bien que dans ce dernier cas, on demandait surtout au gendre d'apporter ses bras pour travailler et surtout perpétuer « la case » !).

Enfin, une cadette restée à la « case » familiale se le voyait offrir en remerciement de ses dévoués services.

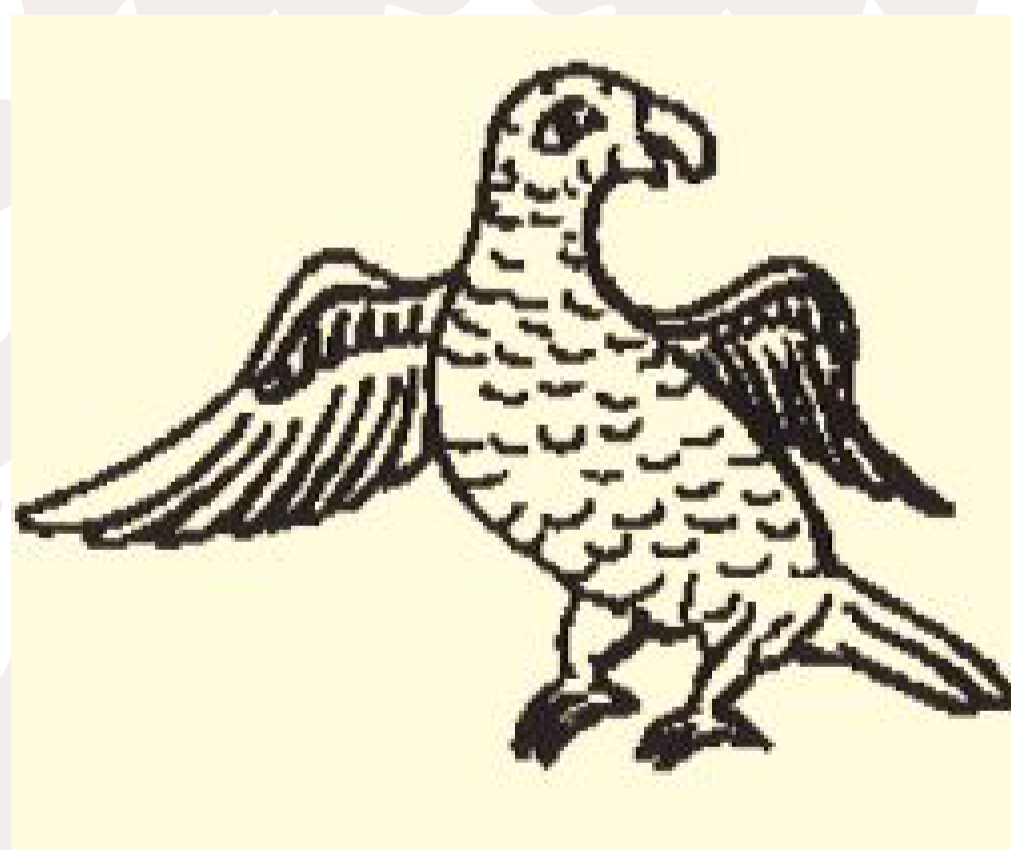
L'armoire de mariée de 1772, collection Ritter

Vers 1730, Morlaàs essaie de profiter du redressement économique du Béarn et se lance dans un artisanat qui fera sa réputation: l'ébénisterie.

Le lin est la principale ressource de Morlaàs, les ébénistes en feront un de leurs motifs décoratifs principaux (tige, fleurs, oiseaux qui le picorent).

Le « cabinet » ou « bonnetière » de la Collection Ritter a été acheté à Boeil-Besing au baron Oscar Bernadotte (famille princière de Suède). Datée de 1772 (visible sur le fronton), elle possède tous les éléments typiques de « l'école de Morlaàs » : fronton échancré à décor d'oiseau, différenciation des panneaux du haut (quadrilobe) et ceux du bas (croix de malte), fleurs de lys, tiges et fleur de lin, marguerite.

Le fronton, orné d'un seul oiseau prêt à l'envol, semble suggérer un usage destiné à une fille cadette restée au foyer.



* Ouvrage de référence : *Le Mobilier Béarnais, François Demont, J&D Editions, 1993*